L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureau, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE 8 AVRIL 1883.

L'extinction des mammifères.

Nous avons, à plusieurs reprises, insisté sur l'importance qu'aurait l'utilisation des marées au point de vue de la production de la force. On a, dans les mouvements de soulèvement et d'abaissement de la mer, une source de force en quelque sorte illimitée. Un ingénieur italien a, depuis longtemps déjà, imaginé d'établir de vastes chambres parallèles à des gazomètres, dans lesquelles l'eau de mer, arrivant par des tuyaux, comprimerait un certain volume d'air dans son mouvement ascendant et ferait ou contribuerait le vide dans son mouvement descendant.

L'air comprimé au-delà d'une atmosphère, de même que l'air raréfié, fournirait ainsi alternativement de la force à des appareils en mouvement. Jamais ce système d'ingénieur, et dont les détails étaient fort bien étudiés, n'a reçu encore d'application. Cela tient sans doute à ce qu'il faut des forces très considérables pour produire une quantité de force un peu grande; les immenses gazomètres qu'il faudrait construire seraient fort coûteux, et le terrain où l'on pourrait les établir serait aussi fort cher. Il n'y a qu'une puissante société qui pourrait faire de tels essais, et il y aurait lieu d'examiner si le capital dépensé en bâtiments et en constructions serait rémunéré par l'économie obtenue dans la production de la force. Comme ce sujet est néanmoins extrêmement intéressant, nous attirons l'attention sur une note publiée dans le journal la *Nature* par M. C. de T., qui a conservé l'anonyme, sur les moulins de marée.

L'auteur rappelle que sur les côtes de Bretagne, où les rivages sont profondément découpés, on a installé à peu de frais quelques réservoirs de marée qui agissent directement sur des moteurs appropriés. Il parle aussi d'un moteur exposé à Londres, à l'une des dernières expositions (c'est sans doute celui auquel nous faisons allusion plus haut), dont le principe consistait dans la compression de l'air par l'élévation des eaux de mer; il décrit ensuite un système de son invention.

Supposons une falaise ou mieux une jetée, un mur de quai ou un bâtaille quelconque servant à arrêter le flot. Au niveau des basses mers on établit un tuyau de conduite arrivant au fond d'un réservoir à deux compartiments à peu près égaux, placés l'un au dessus de l'autre et pouvant résister à une pression maximum de deux atmosphères. La partie inférieure de la chambre la plus élevée communique avec la chambre inférieure par un tube à large section qui vient s'ouvrir un peu au-dessous du fond de cette dernière chambre, par conséquent au niveau à peu près des plus basses eaux. La partie supérieure de chaque chambre communique par un tube avec l'organe de distribution d'une machine ordinaire à air comprimé; des robinets permettent de fermer ou d'ouvrir ces deux tubes.

Quand la marée monte, l'un de ces robinets est fermé, l'autre est ouvert; aussitôt qu'elle est arrivée à une certaine hauteur, le tube qui fait communiquer la chambre supérieure avec le fond de la chambre inférieure se trouve envahi, et tout l'air de la chambre inférieure se trouve clos, il se comprime, et sa pression est constamment égale à la hauteur de la marée; l'eau monte avec la marée dans le tube de communication des deux chambres. Quand on est à mi-marée, on peut commencer à faire agir l'air comprimé, et si les capacités des deux réservoirs sont bien calculées, de telle façon que le réservoir inférieur mette, pour se vider d'air, le temps que l'eau mettra pour monter à son niveau le plus élevé, soit environ trois heures, la machine à air comprimé marchera avec une force constante.

Quand la mer est étale, le réservoir supérieur est plein; on tourne les robinets, le niveau redescend et le réservoir supérieur reste plein par l'effet de la pression atmosphérique. C'est alors cette pression qu'on fait agir et qui fait fonctionner la machine, comme tout à l'heure c'était l'air comprimé; cette action inverse durera encore trois heures.

"Ce système, dit M. C. de T....., est assurément ingénieux, mais sa force est extrêmement limitée par l'impossibilité de construire sans frais énormes des réservoirs résistants et absolument imperméables à l'air sous pression, et capables d'actionner pendant des heures une machine d'une puissance même médiocre. A mon avis, l'effet produit n'est pas proportionnel à sa cause et la force utilisée est inappréciable comparativement à celle qui est perdue."

M. C. de T..... promet, au reste, d'étudier le problème suivant: "Transformer en mouvement circulaire uniforme les mouvements généraux de la mer et les mouvements irréguliers et les chocs mêmes de la lame, pour recueillir sur les côtes, à l'aide de l'électricité, et transmettre à l'intérieur à des distances variables, une force sans limites et jusqu'ici sans emploi industriel certain. Nous aurons avec beaucoup d'intérêt les solutions qu'il pourra offrir pour ce problème, dont il est inutile de faire ressortir la grande importance.

Dans le même numéro de la *Nature*, un ingénieur, M. G. D....., a écrit une lettre sur l'utilisation des marées. Il y expose un système imaginé en 1865 par M. Gerbert, un ingénieur belge. Deux bassins sont superposés; le bassin le plus élevé doit pouvoir contenir les eaux des plus hautes marées, le bassin inférieur est en contre-bas des plus basses marées. Le moteur hydraulique est une turbine Koehlin à double couronne. Il y a une vanne d'introduction de l'eau sur la turbine et dans le bassin de réserve supérieur; une autre vanne sert au bassin inférieur; elle retient les eaux pendant que la mer alimente directement le récepteur et permet leur écoulement quand c'est le réservoir qui fournit ses eaux. Une troisième vanne sert à évacuer les eaux du bassin de décharge.

A marée haute, quand la mer est étale, l'eau remplit le bassin le plus élevé et agit sur le récepteur. Dès que la marée descend, la vanne placée au-dessous du bassin supérieur se ferme mécaniquement, et le récepteur continue à être actif directement par la mer ou par la rivière. Le niveau descendu au niveau de la seconde vanne, celle-ci se ferme spontanément et la vanne supérieure se ouvre, ce qui permet au réservoir d'alimenter la turbine pendant que la mer descend. Cette manœuvre spontanée des vannes se fait au moyen de flotteurs et sans le concours de l'homme.

Dans l'application que M. Gerbert avait fait de son système, les deux réservoirs avaient respectivement 6,000 et 8000 mètres de superficie; une machine travaillant vingt-quatre heures par jour donnait une force de 10 chevaux. Le système a toutefois été abandonné, à cause de la grande superficie de terrain qu'il exige. C'est là, nous l'avons déjà dit, l'inconvénient capital du système d'utilisation des marées, qui autrement offrirait tant d'avantages. Ce système ne pourra jamais être appliqué avec convenance que dans des localités où les terrains sont pour ainsi dire à vil prix.

Feuilleton du "Courrier du Soir".

LE TAMBOUR DE FORBACH

NOUVELLE

Le dernier été, je me trouvais à Castelmau, humble village du Périgord. Je ne sais quel caprice de promenade me poussa un beau matin vers le cimetière. La porte était ouverte; j'entrai. Les tombes avaient un air riant; les croix miroitaient au soleil et, dans l'herbe odorante, comme des gouttes de rosée scintillaient les perles des couronnes....

Des fauvettes à tête noire, perdues dans le feuillage comme des âmes chantantes, égrenaient du haut des branches leurs gais refrains sur les morts....

Les morts! Dans cette retraite éternelle et douce, ils semblaient dire aux vivants:

"N'est-ce pas que vous voudriez bien être à notre place? Patientez un peu; ça viendra!"

Les branches penchées de nids innombrables et chargées d'oiseaux bavards, en chêne immense, sept ou huit fois séculaire, s'étendait sur le cimetière avec des bras-nous sur sa tête et des tombes à ses pieds!

Sous ce chêne vénérable, un grand vieillard, le gardien du cimetière, lisait péniblement son journal, et, de temps à autre, tirait de sa pipe en bruyère d'énormes bouffées de tabac qui ne pouvaient gêner personne....

* *

Tout à coup, une tombe frappe mon attention. Sur la pierre, qu'abrite un tout d'osier, se dresse un tambour! un vrai tambour, avec ses cuivres étincelants, ses cordes et ses deux baguettes croisées sur un crêpe qu'ont roulé les vents.

Sur le tambour s'allonge une branche de laurier fraîchement cueillie.

Je pensai que c'était là une tombe de soldat. Aussi bien, fus-je assez surpris lorsque, me penchant sur la pierre, je lus ces simples mots:

Ici repose

HENRIETTE LAVAUD

Morte à vingt ans, le [date effacée] 1870

J'appelai le gardien pour avoir des renseignements.

Il vint assez lentement, secouant la cendre de sa pipe, appuyé sur un bâton de houx. Puis, me regardant bien en face comme pour juger si j'étais réellement digne de l'écouter, il commença le récit que vous allez lire.

* *

—Celle qui repose ici, dit le vieux gardien, était fiancée à un brave garçon du village, que tout le monde connaît. C'était Daniel Muret, tambour au 77e de ligne.

J'ai dit tambour; mais c'était un artiste, un grand artiste que Daniel! Quand il pressait ses baguettes, il vous donnait le vertige; c'était un ébloumement. Son tambour parlait, pleurait, chantait, criait, grondait, appelait aux armes! Ce n'était plus une caisse vulgaire et sonore, mais une musique, une voix, un esprit, une âme!

Lorsque éclata la guerre de 1870, Daniel Muret battait le rappel à la frontière.

Il se trouva à Forbach.

Forbach!.... bataille maudite, défaite glorieuse! Vous le savez, Monsieur, écrasée par le nombre, notre vaillante armée ne pouvant dompter la fortune, fédéla tous un jour à l'ennemi, apercevant, par trois fois, la victoire à travers la fumée des canons allemands.... N'en parlons plus.

* *

Oui, le soir, la bataille était perdue et nos soldats luttaient comme s'ils engageaient la bataille. La victoire leur échappait de tous côtés et ils combattaient comme si le vainqueur leur disputait la victoire; et la lutte se prolongeait ardente, opiniâtre, héroïque, derrière une maison, un mur, un arbre, dans un repli du sol! Ah! les Allemands ne se battaient plus contre trente-cinq mille hommes: ils s'acharnaient contre vingt, contre dix, contre trois, contre un! et, après avoir vaincu l'armée, ils étaient partout obligés de triompher du soldat!

Vers six heures du soir, quand la bataille est perdue sans retour, une vingtaine de soldats français résistaient encore à une compagnie bavaroise; Daniel Muret, le vaillant tambour du 77e de ligne, gît parterre, blessé aux deux jambes....

Témoin de cette résistance héroïque et ne pouvant aider ses frères, il se redresse, et, le corps tendu, le regard en feu, il exécute un roulement frénétique.

* *

Les Français, anéantis par le nombre, tombaient un à un. Le tambour bat toujours et le roulement éclate plus sonore et plus accéléré à mesure que cette poignée de braves disparaît.

Il n'y a plus de combattants et le tambour se tait....

Au moment où tombe le dernier Français, Daniel a la tête emportée par un boulet de canon, par un de ces derniers boulets qui balayent les champs de bataille pour laisser passer la victoire!

Vous voyez, Monsieur, ce cadavre sans tête, tenant dans ses mains crispées deux baguettes de tambour....

Plus loin, on trouva la tête du jeune soldat, coiffée de son képi, la bouche béante, l'œil ouvert....

C'est terrible la guerre, ajouta le vieillard en laissant tomber son front dans sa main! Mais que c'est beau le courage et que c'est grand la patrie!

* *

Le matin même de la bataille de Forbach, Daniel Muret avait dit au capitaine Deschamps, un autre enfant de ce pays: "Mon capitaine, si je meurs aujourd'hui, je vous prie de mettre un crêpe à mon tambour et de l'envoyer à mon village. Je le lègue à ma fiancée, Henriette Lavaud."

Le capitaine Deschamps ne manqua pas à sa parole: un jour le tambour de Daniel, arriva à la mairie de Castelnau, troué de quatre balles et couvert d'un crêpe.

Mais la pauvre Henriette.... et le vieillard s'interrompit un instant.

Puis d'une voix profondément émue, il reprit:

Ce qu'il me reste à vous dire paraîtra peut-être incroyable; mais l'abbé Chaumeau, notre vieux maire, le père Nollot, le Dr Clozard, l'instituteur, le burraliste et le garde-champêtre pourront vous attester le fait étrange que je vous affirme, moi!

* *

C'était le soir même de la bataille de Forbach; les femmes du village étaient occupées à filer du lin chez le père Caillon.

On parlait de la guerre et, toute triste, Henriette Lavaud pensait à son fiancé. Tout à coup, la jeune fille laissa tomber son fuseau, les yeux brillants, la bouche ouverte, le cou tendu, elle s'écrie:

—Silence! écoutez..... N'entendez-vous pas le canon qui gronde et les balles qui sifflent? Mais quel est ce bruit? C'est le tambour de Daniel qui bat.... qui bat.... qui bat.... Je le vois lui-même, mon Daniel. Qu'il est beau! qu'il est brave! Ah! mon Dieu! je n'entends plus rien; mon fiancé est mort....."

Et elle s'affaisa sur son rouet. On la crut évanouie; elle était morte.

* *

Quand le tambour de Daniel arriva à Castelnau Henriette n'était donc plus de ce monde. Le maire me fit appeler et me remit ce gage d'amour devenu une relique patriotique.

Ne pouvant le remettre à la défunte, je le plaçai sur son tombeau, et à chaque anniversaire de la bataille de Forbach, je déposa une branche de laurier sur le tombeau de Daniel.

—Vous avez beaucoup connu Henriette? demandai-je au vieillard.

—C'était ma nièce, répondit-il avec douceur.

—Et Daniel?

—Daniel? il est en se redressant, c'était mon fils!

* *

Le gouvernement français fait exécuter au port de Calais, depuis quelques années, des travaux d'amélioration dont la dépense sera de 34 millions de francs.

Un nouveau bassin à flot, créé à l'est du port, présentera 1,800 mètres de quais verticaux, le long desquels les navires pourront en sûreté mettre leur proue de 7 mètres 50, nécessaire pour les plus grands transatlantiques. Les terre-pleins des quais auront, sur une rive, une largeur de 100 mètres, et, sur l'autre rive, une largeur de 140 à 160 mètres.

Ce bassin sera mis en communication avec un large avant-port (également nouveau) au moyen de deux grands sas, ayant 130 mètres de longueur franche, et, respectivement, 14 mètres et 21 mètres de largeur. Ces écluses à sas, dont les portes et les vannes seront manœuvrées mécaniquement au moyen d'appareils à eau du système Armstrong, seront capables de donner passage aux plus grands navires avec toute la rapidité désirable. Du côté de l'intérieur, le nouveau bassin communiquera directement avec les canaux par une écluse double; un vaste bassin de batellerie, propre au stationnement des bélandres qui attendent les navires de mer, sera placé entre cette écluse et le canal de Calais à Lille et à Paris.

Une grande forme de radoub sera construite au fond du bassin à flot.

Le nouvel avant-port, creusé en aval des écluses à sas d'entrée du bassin, présentera 90 mètres de quais, avec une profondeur de 4 mètres au-dessous des basses mers de vive eau.

La jetée de l'Est sera reconstruite de façon à porter à 125 mètres la largeur du chenal en entrée du port.

Des dragages entrepris déjà depuis un an, sur la passe extérieure du port, jusqu'à la rade, en portèrent la profondeur à 4 mètres les basses mers de vive eau (ce qui donnera en haute mer de morte eau une hauteur d'eau de mètres). Un nouveau bassin de chasse de 100 hectares desservi par une écluse de chasse de 30 mètres d'ouverture totale, s'ajoutant aux écluses et bassins de chasse actuels, contribuera à maintenir dans le chenal intérieur cette même profondeur de 4 mètres au-dessous de la basse mer.

Ou compte avoir terminé et mis en exploitation à la fin de 1884 le nouveau bassin à flot, le bassin de batellerie et les ouvrages relatifs à l'approfondissement du chenal.

Le port de Calais ainsi agrandi et amélioré, sera certainement supérieur à la plupart des ports de la Manche [illegible] mer du Nord, par la profondeur [illegible] entrée, par les grandes facilités [illegible] manœuvres dans le bassin, la mer et les canaux, par l'étendue considérable des surfaces que les terre-pleins des quais offriront au dépôt des marchandises, par la bonne et commode disposition des nombreuses voies ferrées qui viendront prendre ou apporter les marchandises, soit sur le terre-plein du quai, soit le long du bord du navire.

* *

L'acide salicylique dans le traitement de la fièvre typhoïde a été préconisé par M. Vulpian avant que la présente discussion fût engagée. Des faits assez nombreux, recueillis dans son service hospitalier, et qui depuis ont fourni le sujet d'une thèse inaugurale, avaient persuadé à M. Vulpian d'affirmer les propriétés antithermiques de l'acide salicylique. Cette substance n'a pas été employée dans tous les cas, mais seulement dans ceux qui ont paru graves ou demi graves.

On a évité d'en faire usage à la fin de l'épidémie, période où se présentent en grand nombre les cas abortifs; enfin, on n'a eu recours à l'acide salicylique que vers le 12e, le 18e ou le 14e jour de la maladie. En 24 ou 48 heures, on a obtenu un abaissement de température variant de 2 à 3 degrés. Il a fallu pour cela des doses notables: deux grammes par jour ne suffisant pas, on est allé jusqu'à 4 et 6 grammes.

Comparé au sulfate de quinine, l'acide salicylique produit des effets antithermiques beaucoup plus puissants; M. Vulpian dit qu'il n'a jamais vu le sulfate provoquer, comme l'acide, une véritable inversion de la température. D'ailleurs, les effets de l'acide sont durables pourvu qu'on continue de l'administrer pendant six ou sept jours. On a dit qu'il ne fallait pas attacher une importance exagérée à l'élévation de température, qu'il convenait de ne pas perdre de vue l'action à exercer sur le cœur et la circulation. La remarque est fondée: M. Vulpian n'a jamais recommandé l'acide salicylique comme le médicament unique et spécifique de la fièvre typhoïde, mais comme un adjuvant utile du traitement; il reconnaît qu'il n'a pas sur le cœur l'action du sulfate; il n'en reste pas moins une arme efficace destinée à combattre un des symptômes les plus graves du mal.

[Extrait du compte-rendu de la séance du 3 mars, de l'Académie de Médecine de Paris.]

* *

La question de la non-recherche de la paternité, soulevée par le procès Polignac, a été plusieurs fois mise sur le théâtre. Alexandre Dumas fils l'a débattue dans le *Fils naturel*, au Gymnase.

A propos de cette comédie, on jouait aux Variétés une parodie fort égayée par l'amphigouri que voici:

AIR *à soixante ans on ne doit pas remettre.*

J'ai négligé de dire que ton père
A négligé de te nommer son fils.
Mais, il le fait, tu possèdes un père
Qui n'a pas l'droit de posséder un [fils. (*bis.*)

L'état civil ne connaît pas ton père,
Ton père, non plus ne connaît pas [son fils,
Ton pèr' est l'père d'un fils qui n'a [pas d'père,
Et toi le fils d'un pèr' qui n'a pas [de fils. (*bis.*)

* *

Une coquille, réparée à temps, sur l'épitaphe du célèbre fondateur d'une grande fabrique d'aniseette de Bordeaux. Le marbrier avait gravé d'abord:

ICI REPOSE X....
Regretté de sa famille
Et de ses anis.

Un nouveau spécimen d'appareil pour le transport dans les postes de secours des hôpitaux, des malades ou blessés ramassés sur la voie publique, a été expérimenté dans la cour de la caserne de la Cité. Cet appareil, qui est offert par un industriel belge à la ville de Paris, est très simple, très aisé à manier. Il se compose d'une petite voiture à deux roues surmontée d'un hamac en toile. L'armature est en acier fondu, très mince, mais d'une solidité remarquable. Le hamac, relié à la voiture par des courroies et des vis, peut être très facilement enlevé. De plus, on a adapté au véhicule quatre pieds qui se lèvent et descendent suivant la volonté des conducteurs. Entre les deux roues peut être placée une boîte de secours.

M. le préfet de police se propose de soumettre à l'examen du Conseil municipal ce nouveau modèle, qui sera d'ailleurs envoyé à l'Exposition d'Amsterdam de cette année.

Un véritable drame s'est passé à Grenelle, Paris.

Une jeune bonne était descendue à l'heure du déjeuner dans la cave pour prendre du vin. Tout à coup, des cris épouvantables se firent entendre.

On ne perte aussitôt au secours de la jeune femme qui, affolée, remontait l'escalier de la cave et se précipite au dehors, tenant une bouteille brisée à la main. Elle était couverte de sang. De son visage et de ses mains, de larges tâches rouges s'étendaient sur ses vêtements.

On s'empressa autour d'elle. La malheureuse parvint, enfin, à reprendre ses sens, et elle raconta l'horrible lutte qu'elle venait de soutenir.

Au moment où elle pénétrait dans la cave, une grosse bête velue s'était précipitée sur elle et, de ses griffes, lui avait déchiré les mains et le visage. D'abord surprise, elle avait instinctivement essayé de se défendre et à grands coups de bouteille, elle était parvenue à faire lâcher prise à la bête furieuse.

Quelques-uns des locataires s'aventurèrent dans la cave, et, à leur tour, ils remontèrent effrayés: ils avaient vu l'animal, et deux yeux flamboyants dans l'obscurité avaient fait frissonner les plus braves.

On reconnut bientôt, qu'on avait affaire à un énorme chat, atteint d'hydrophobie. Alors, s'armant de bâtons, quelques personnes entreprirent de le tuer.

Enfin, deux gardiens de la paix, armés de leurs sabres, attaquèrent résolument la bête: l'un d'eux l'atteignit d'un coup à la tête, et l'étourdit; son camarade l'achéva.

Les blessures de la bonne, bien que contondues immédiatement, sont graves, et inspirent de sérieuses inquiétudes.

Empruntés à la *Corrective*:

L'autre jour, X....., arrivant à l'improvi[illegible] un de ses amis, le trouve en [illegible] son domestique.

[illegible], assis dans un fauteuil, les [illegible] confortablement étendues, crie à [illegible]:

—Misérable! canaille! gredin! assassin! vous avez vendu la France! rendez la monnaie! Reprie de justice! Empoisonneur! Ta sœur a empoisonné ton frère et vendu ta sœur! L'échafaud te réclame!

—Sapristi, s'écria X....., stupéfait, comment sais-tu ce qu'un valet a dû faire de pareilles choses?

—Je le paie pour ça, mon ami, je me destine à la politique; un jour où l'autre, je puis être ministre, et.... je m'exerce.

Atelier d'artiste.

—Tiens!..... un homme chauve.... Je croyais que vous faisiez Dalila pour le Salon?

—Oui!..... mais on a avancé la date du dépôt des tableaux..... Jamais je n'aurais le temps de peindre les cheveux..... Je peins Samson après le coupe!

Joseph Crichtir a fait couper la queue de son cheval.

—Et pourquoi diable, lui demandait-on, avez-vous enlevé l'appendice cendal de votre coursier?

—Ça, je vas vous dire, je suis membre de la Société protectrice des animaux et j'comprends pas de la queue gênant les bêtes!

Mlle de Santa-Cruz s'en va consulter la tireuse de cartes.

Après avoir fait l'énumération de ses désirs inassouvis, la belle enfant termine en disant à la prêtresse:

Surtout, je voudrais que vous me disiez si j'aurai une calèche pour aller en voiture.

Le petit Paul.

—Mon oncle, quand je serai grand, est-ce que je serai encore votre neveu?

—Toujours, mon enfant. Ainsi, à soixante ans, tu seras mon neveu, comme aujourd'hui.

Le petit Paul, après un moment de réflexion:

—Oui; mais, vous, il y aura longtemps que vous ne serez plus mon oncle!

Le budget de la marine anglaise pour l'exercice 1883-1884 porte les dépenses générales de ce ministère à 10,757,000 liv. st., soit 273,099 liv. st. de plus qu'en 1882-1883.

Les dépenses pour constructions et achèvement de navires se rapportent à 12 cuirassés, 3 corvettes, 4 sloops, 5 croiseurs à vapeur en acier et 11 canonnières. Les équipages de la flotte et la garde-côtière comprendront un total de 57 250 hommes.

L'idéal du reportage!

Un des rédacteurs d'un journal brésilien crut devoir insinuer que le vin vendu par un certain..... contenait de tout, excepté du raisin.

Le marchand attendit le journaliste à la sortie du bureau de rédaction, et le traita de menteur.

On échange des témoins, et le lendemain a lieu une rencontre au pistolet.

Pif! Paf!!

Les deux adversaires sont blessés; le médecin déclare que le marchand de vins ne sera quitte pour garder la chambre pendant un mois, mais que le reporter a peine cinq minutes à vivre.

Le journaliste demande alors une plume et écrit pour son journal le télégramme suivant:

"Une rencontre a eu lieu entre MM..... à propos d'une discussion futile.

"M..... a reçu une balle en pleine poitrine et est mort cinq minutes après. Faites une pension à sa veuve."

Et, lâchant la plume, il expira!

Dans le nord du Pays de Galles, Angleterre, des mineurs à la recherche de cuivre, viennent de découvrir de l'or au lieu dit Llanygggddtwmseddtyd: le nom est difficile à prononcer; mais la trouvaille est belle.

Ménage anarchiste.

La femme, de très mauvaise humeur, dit à son homme:

—Tenez, vous êtes tous des serins, des propr'a rien, des égoïstes!

—De quoi? Et parce que?

—Parce que vous faites vos manifestations après le dimanche! Vous ne vous occupes pas des nous autres, pauvres femmes! Le dimanche, est-ce qu'il y a moyen de piller les magasins de nouveautés? Tous fermés, les filous!

Histoires de publier M. Cocoar Cometient, [illegible] détachée des Mémoires d'une [illegible] marquise:

J'ai toujours aimé la [illegible]. Quand j'avais vingt-cinq ans, [illegible] marquis, mes mari, me disait:

—Voulez-vous, chère amie, [illegible] mon bras pour faire un tour dans le [illegible]?

A trente ans, il me disait:

—Je me mets à votre disposition [illegible] vous plaît de vous promener.

A trente-cinq ans, c'est moi qui l'[illegible]. Il acceptait avec plus ou moins [illegible] bonne grâce.

A quarante ans:

—Le temps est beau et vous savez que l'exercice vous est ordonné. Ne voudriez-vous pas vous promener avec moi, marquis?

Et lui:

—En effet, l'exercice m'est ordonné; mais toujours se promener, cela devient monnaude. Cependant, vous être agréable....

A quarante-cinq ans:

—Si nous sortions quelques instants, mon ami?

Et lui:

—Ma foi, madame, je vous avouerai franchement que j'aime autant rester chez moi. Vos heures, d'ailleurs, ne sont pas les miennes.

Depuis cette époque, je sors seule accompagnée d'un domestique.

Ce que c'est que de nous.

D..... avait été, pendant quinze ans, le plus incorrigible des bohêmes; il y a dix-huit mois environ, ses amis se cotisèrent et firent les fonds nécessaires pour le mettre à la tête d'un petit commerce. Hélas! grâce à sa négligence et à son incurie, les protêts et assignations ne tardèrent pas à tomber drû comme grêle; bref, la faillite vient d'être déclarée.

Comme quelqu'un s'apitoyait sur ce désordre:

—Mais c'est une véritable délivrance, s'écrie le bohême; quand j'étais négociant, j'étais obligé de courir tous les jours après cinq cents francs..... maintenant, je n'ai plus à courir qu'après cent sous.

En police correctionnelle:

Le président—Vous n'avez plus rien à dire pour votre défense?

Le prévenu—Seulement qu'une bonne condamnation l'attend!..... Je vous prie seulement, monsieur le président, de ne pas me donner de prison.

—Vous avez pourtant mérité une peine sévère.

—Je vous adresse cette requête, en bon patriote, dans l'intérêt du budget.

—Comment cela?

—Je viens de lire le travail de la commission du budget, et j'y ai vu que les prisonniers coûtaient fort cher à l'Etat. Je ne veux pas être à la charge de mon pays, j'en rougirais.

La scène se passe devant un tribunal correctionnel de petite ville.

On introduit un braconnier incorrigible.

—Encore vous, Blaireau! Vous serez donc toujours le même? Les condamnations vous laissent donc insensible? A votre âge!

Le braconnier baisse les yeux. Le tribunal le condamne à six mois de prison.

Alors, étendant la main du côté des magistrats.

—Ça ne fait rien, je ne vous en veux pas, mon président, dit-il d'une voix affectueuse. Vous aurez vos perdreaux tout de même pour ce soir.

Bal masqué:

Le domino.—Comment t'appelles-tu? Lui, timidement—Louis.....

Le domino.—Mon ami, pour réussir, il faudra te multiplier.

SIROP & VIN DE DUSART
au Lacto-Phosphate de Chaux
Les lacto-phosphates de chaux convenablement particularisés:
aux Enfants pâles. | aux Rachitiques,
aux jeunes Filles qui se développent,
aux Femmes délicates,
aux Nourrices pour favoriser l'abondance et la richesse du lait,
dans les Maladies nerveuses des jeunes Enfants,
aux Convalescents,
aux Vieillards affaiblis,
dans les Maladies de Poitrine,
dans les Dépositions laborieuses,
dans l'Inappétence,
dans toutes les maladies qui se traduisent par l'Amaigrissement
et la Perte des Forces,
dans les Fractures, pour la reconstitution des os,
dans la Convalescence des Fièvres.
Dépôt chez tous Droguistes & Pharmaciens

Migraines.— Maux de Tête
GUARANA
du GRIMAULT & Cie, Pharmacien à Paris
Un seul paquet de cette poudre végétale et naturelle, délayée dans un peu d'eau sucrée, suffit pour faire disparaître les maux de tête, migraines ou névralgies les plus violentes. Son action tonique lui donne une efficacité immédiatement contre les coliques.
Dépôt: 8, Place Vendôme, à Paris
ET DANS TOUTES LES PHARMACIES

Viennent d'être reçus de France, DE BEAUX VERRES.
Les meilleures qualités, Cristal de Roche.
Véritables verres-cailloux.
E. CLAUDEL
Opticien,
rue du Canal, près Camp.
—1er

LE MEILLEUR REMÈDE POUR
Les Maadies de la Gorge et du Poumon.
AYER'S CHERRY PECTORAL
Dans les maladies des organes pulmonaires un remède dit et digne de confiance est d'un prix inestimable. Le AYER'S CHERRY PECTORAL est un remède efficace, et qui notre le mérité et éminemment la confiance du public. C'est une combinaison scientifique des principes médicinaux et des vertus curatives des meilleures drogues, chimiquement combinées, pour assurer la plus grande efficacité possible de l'alimentation des résultats. Cette préparation frappe à la racine toutes les maladies pulmonaires, procurant un soulagement prompt et certain, et convient aux malades de tout âge et de tout sexe. Etant très agréable au goût, les plus jeunes enfants la prennent sans difficulté. Dans le traitement des toux, des rhumes, des maux de gorge, bronchites, inflammons, des maux de gorge des prédicateurs ou orateurs, l'asthme, de croup et de catharres, les effets du AYER'S CHERRY PECTORAL sont sûrs, et ne faute de gens sont simplement et promptement guéris. Pour les jeunes gens, l'usage opportun et exact de ce remède. Chaque famille devrait en avoir toujours sous la main pour les cas d'attaques soudaines. Pour n'importe quelle sorte de consomption [illegible] n'a pas de lenitive.
Le bas prix de certains remèdes ou de certaines sirops faits d'ingrédients à bon marché et sans efficacité, décale parfois les malades à en faire usage ne possèdant aucune vertu curative, ces préparations ne peuvent procurer au soulagement [illegible] mais ne guérissent pas les maladies de la gorge et des poumons exigent un traitement sûr. Il est dangereux de s'arrêter à des remèdes douteux et à bon marché, parce que la maladie marche rapidement et devient bientôt incurable. En employant le CHERRY PECTORAL DE AYER, et vous en obtiendrez les meilleurs résultats. C'est une préparation acceptée des médecins, dont la puissance curative est incontestable et qui ne coûte pas plus que ne l'exigent les soins qu'exige sa fabrication et ses ingrédients qu'y entrent. D'éminents médecins, connaissant la composition de ce remède, le recommandent à leurs clients. Une épreuve d'un demi-siècle a démontré la puissance curative de ce Pectoral dans les affections pulmonaires qui peut encore atténuer la souffrance humaine.
PRÉPARÉ PAR LE
Dr J. C. AYER & Cie.
Chimistes pratiques et analytiques,
LOWELL, MASS.
Vendu chez tous les droguistes partout.
6 mai—

ANT. CARRIÈRE, L. E. CARRIÈRE, CHAS. J. CARRIÈRE.
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No 129 rue Gravier.
Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.
29 mars—

Mme SOUMOU, sage-femme, et Mme ses pour dames, 140 et 142 Bourbon, se recommande pour toutes les maladies de femmes et consultations gratuites. Elle promet une guérison sûre et prompte pour toutes les maladies, telles que dérangement de la matrice, écoulement difficile des premiers temps, les vers chez les femmes et les enfants, les piqûres aux jambes. Chambres pour femmes sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visite à toute heure. Expérience de plusieurs années. Consultations de 2 à 4 heures. 25 août—

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE
ENTRE LE HAVRE, BORDEAUX ET LA NLLE-ORLEANS
FLOTTE DE LA COMPAGNIE:
Dupuy de Lôme.....3,572 Tx. | Rosas.....3,572 Tx.
Paris.....3,572 Tx. | Bordeaux.....3,572 Tx.
Havre.....3,572 Tx. | Marseille.....3,572 Tx.
Nantes.....3,572 Tx.
MARSEILLE, partira pour le Hâvre vers le 8 avril, et sera suivi par le DUPUY-DE-LOME vers le 15 avril.
Billets de passage (entrepont) de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $40.
Billets d'aller et retour (entrepont) valables pendant six mois, $60.
Ordres pour billets de passage (entrepont) du Hâvre à la Nouvelle-Orléans, $30, payable d'avance.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.
Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sécurité avec tout le confort possible.
Le Steamship BORDEAUX partira du Hâvre via Bordeaux le 24 mars. Ce steamer sera d'un nouveau aménagement pour 40 passagers de chambre. Prix du passage $100. Tous les confortables seront fournis et un personnel complet de domestiques compétents sera à bord.
12 avril—
FORSTALL, CLAYTON & CO. 173 rue Conti.

LES CÉLÈBRES
PHOTOGRAPHIES EMAILLÉES
se font maintenant dans les genres les plus nouveaux au studio de
W. W. WASHBURN,
109 RUE DU CANAL.
J'étais sur le point de faire la remarque que, n'étant pleinement convaincu de mon habileté pleine à tous mes clients, et à même de démontrer la supériorité de mes PHOTOGRAPHIES, tous ceux qui recherchent les meilleurs portraits sont respectueusement invités à venir examiner les miens.
1er février
W. W. WASHBURN.

FRANTZ & OPITZ,
Coin des rues Royale et Bienville,
Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres
WALTHAM ET SUISSES.
Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de Montres, Pendules français et autres, de Diamants de Bijouterie fine, d'Argenterie en argent massif et plaqué, d'ustensiles de Cuisine pour les dames, etc., etc.
Réparation de Pendules, de Montres et de Bijouterie.
Tous articles de Bijouterie fine sur commande. Diamants renommés selon les dernières gravures.
N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés, si d'autres de qualité inférieure.
Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.
1er sept—6m

PHARMACIE DUCONGE.
39.....RUE DE CHARTRES.....39
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHÉ
SUCCESSEUR.
Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, si favorable, MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, etc., etc., tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne.
Dépôt du sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Wallace's Dysentery Remedy.
1er sept 82—1an

JAMES D. EDWARDS
Successeur de DAN'L & JAS. D. EDWARDS,
22, 24, 26, 28 rue Front, et 21, 23, 25 rue Delta,
Nouvelle-Orléans.
Appareils d'Evaporation pour Sucrerie—Une Spécialité.
Thermomètres à sucre. Densymètres de jus de cannes. Saccharomètres en cuivre et en métal. Refroidisseurs centrifuges en cuivre et en caoutchouc. Tuyaux en fer et accessoires, de toutes grandeurs jusqu'à 8 pouces de diamètre. Articles en cuivre de toutes grandeurs et dans tous les genres.
Je suis prêt à fournir des installations complètes pour des Sucreries de toute capacité de 5 à 40 boucauts par jour. Bacs en fer pour jus, sirop et mélasses. Bassins Trains. Clarificateurs. Evaporateurs et Vacuum Pan de toutes dimensions, avec Malaxeurs (*Mixers*), Chauffes à Sucre, Centrifuges, Etc. Satisfaction garantie.
2 mars—6pois—DanMaJe

Dentistes
G. E. KELLS & M. VIET,
HORS HYGIÈNE-DENTISTES
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

BUREAU DE PRETS.
OTTO SCHWANER,
17.....RUE BARONNE.....17
ENTRE CANAL ET COMMU